

132e assemblée générale

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **100 (1997)**

PDF erstellt am: **12.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-550115>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

132^e Assemblée générale

Jeudi 20 mai 1987

Edifice des Sciences, Université

13 h 30

Partie administrative

14 h 30

15 h

Séance administrative

1. Point d'ordre
2. Rapport d'activité
du Président
du Conseil
du Comité
du Comité de gestion
du Comité de gestion
du Comité de gestion
du Comité de gestion
3. Approbation des comptes
4. Proposition de budget
5. Renouvellement du Comité directeur
6. Divers

17 h 15

Révision du plan d'investissement par M. Roger Duc

19 h

Assemblée

20 h

Repas - Salle du 52^e étage

Partie administrative

132^e Assemblée générale

samedi 26 avril 1997

Eglise des Jésuites, Porrentruy

Ordre du jour

14 h 30 Accueil

15 h Séance administrative

1. Ouverture
2. Rapports d'activité
 - a) Secrétariat
 - b) Actes
 - c) Editions
 - d) Cercle d'études historiques
 - e) Cercle d'études scientifiques
 - f) Cercle d'archéologie
3. Approbation des comptes
4. Présentation du budget
5. Renouvellement au Comité directeur
6. Divers

17 h 15 Récital de piano donné par M. Roger Duc

19 h Apéritif

20 h Repas - Salle du Séminaire

PERSONNALITÉS PRÉSENTES

Comité directeur

- M. Claude Juillerat, président central
- M. Jean-François Lachat, secrétaire général
- M. Bernard Jolidon, trésorier central
- M. Claude Rebetez, responsable des Actes
- M^{me} Marcelle Roulet
- M. Jean-Pierre Bessire
- M. Jacques Hirt
- M. Maxime Jeanbourquin
- M. Gilbert Jobin
- M. Bernard Bédât, responsable des Editions

Cercles

- M^{me} Raymonde Gaume, présidente du CA
- M. François Kohler, responsable du CEH
- M. Pierre Reusser, président du CES

Sections

- M^{me} Marie-Paule Droz, Neuchâtel
- M^{me} Françoise Jobé Karlen, Valais
- M. Albert Affolter, Tramelan
- M. Thierry Bédât, Porrentruy
- M. Jean-Louis Bilat, Bâle
- M. Jean-Jacques Gindrat, Erguël
- M. Nicolas Gogniat, Les Franches-Montagnes
- M. Bernard Mertenat, La Prévôté
- M. Jean-Marie Moine, La Chaux-de-Fonds
- M. Alphonse Paratte, Genève
- M. Marcel Prêtre, Fribourg
- M. Maurice Montavon, Zurich
- M. François Reusser, Berne
- M. Paul Terrier, Bienne

Secrétariat

- M^{me} Marie-Hélène Bédât
- M^{me} Madeleine Lachat

Membres d'honneur

- M. Jean Chevalier
- M. Victor Erard
- M. Roger Flückiger
- M. Joseph Jobé
- M. Bernard Moritz
- M. Jean-Louis Rais
- M. Philippe Wicht
- M. Alphonse Widmer

Politiques et Officiels

- M^{me} Anita Rion, présidente du Gouvernement jurassien
- M. Claude Laville, président du Parlement jurassien
- M. Pierre Paupe, conseiller aux Etats
- M. Hubert Theurillat, maire de Porrentruy
- M. Bernard Jacquat, président du Conseil de Ville
- M. Maurice Turberg, président de la Bourgeoisie de Porrentruy
- M. Marcel Berthold, représentant de la paroisse catholique
- M. Michel Hauser, chef de l'Office du Patrimoine historique
- M. Gilbert Lovis, ancien délégué aux Affaires culturelles du Canton du Jura
- M. Alexandre Voisard, poète

Sociétés correspondantes

- M. Jean-Claude Crevoisier, co-président de l'ADIJ
- M. Reynold Ramseyer, président de Pro Jura
- M. Francis Erard, directeur de Pro Jura
- M. Michel de Montmollin, président de l'Institut neuchâtelais
- M. Eric Jeannet, président de l'Institut jurassien
- M. Jean-Claude Rebetez, conservateur des Archives de l'ancien Evêché de Bâle
- M^{me} Odile Brenzikof, présidente de l'Association Intervalles
- M. Guy Jean Michel, président de la Société d'Agriculture, Lettres, Sciences et Arts de la Haute-Saône
- M^{me} Suzanne Santschi-Roth, présidente de la Conférence des Editeurs jurassiens



Assemblée générale du 26 avril 1997, à l'aula du Lycée cantonal, à Porrentruy.

1. OUVERTURE

M. Claude Juillerat, président central, ouvre les débats de la 132^e Assemblée générale, celle-ci correspondant au 150^e anniversaire de la fondation de la Société jurassienne d'Emulation. Plus de 150 personnes sont rassemblées à cette occasion à l'Eglise des Jésuites.

La convocation a été adressée de manière régulière et en conformité avec les statuts. L'ordre du jour est accepté sans autre.

Le président adresse ses salutations à tous les Emulateurs présents et particulièrement aux invités et aux membres d'honneur.

Il rend également hommage à tous les disparus, principalement à M. Michel Boillat, membre d'honneur et ancien président central.

ALLOCUTION PRONONCÉE À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

par M. Claude Juillerat, président central

Il y a cent cinquante ans naissait à Porrentruy la Société jurassienne d'Emulation. A l'initiative de Xavier Stockmar, le 11 février 1847, des

personnalités marquantes de la vie intellectuelle ou politique se réunirent à l'Hôtel de l'Ours et décidèrent de *fonder ensemble une société littéraire, étrangère à la politique, pour raviver le goût des lettres et des sciences dans le Jura*.

Nous étions onze, raconte Stockmar, le lendemain, il y eut deux adhésions, ce qui porta à treize le nombre des membres fondateurs. On discuta, on donna un nom à la société et un but à son avenir ; elle existait. Je rédigeai son règlement, mais c'est bien au zèle et aux travaux de Thurmann qu'elle doit son beau développement.

1847 ! Xavier Stockmar a cinquante ans. Revenu triomphalement d'exil, il est chef du parti libéral et conseiller d'Etat pour la deuxième fois, à la veille de la période cruciale de mise en place d'une structure confédérale sujette à des débats passionnés.

Jules Thurmann, âgé de quarante-trois ans, géologue et naturaliste, est le directeur de l'Ecole normale des instituteurs. Les autres « pères fondateurs », toutes personnes très actives, savent faire la part des choses et réserver du temps et de l'énergie à leur passion, leur mission : sublimer l'amour qu'ils portent à leur patrie jurassienne et à sa culture.

Leur enfant se développera, survivra à diverses maladies juvéniles où les microbes politiques ne cèdent en rien aux miasmes morbides des rivalités personnelles.

Cent ans ! A la sortie d'un conflit ayant fait trembler les Etats et les institutions sur leurs bases, à travers les remises en question des idéologies et des convictions séculaires, une ère de sérénité s'ouvre à l'Emulation. Affirmant sa foi en l'avenir culturel, intellectuel, voire politique du Jura, elle ouvre une voie balisée par les affirmations des historiens traçant le cheminement millénaire de notre petit pays vers l'accession à l'indépendance étatique. La facette politique de la célébration du centenaire a d'ailleurs été mise en exergue lors du colloque que le Cercle d'études historiques a organisé ce printemps même.

Une période de prospérité économique, de développement technologique, modifie les habitudes et les comportements. Les distances ne forment plus obstacle aux rencontres, les idées s'échangent instantanément grâce aux nouveaux moyens de communication. Le pouls de la planète s'accélère, le rythme de la vie devient trépidant... et on se demande soudain à quoi sert cette folie de la vitesse qui laisse de moins en moins de place à la réflexion, à la méditation. Le tourbillon de la vie moderne n'affaiblit-il pas l'approfondissement de la pensée ?

Cependant, annuellement les *Actes* témoignent de la valeur de la créativité des artistes jurassiens, de l'universalisme de ses chercheurs scientifiques, de la sensibilité de ses poètes. Et le nombre des émulateurs va croissant. A l'occasion du centenaire, on accueille par exemple une nouvelle section regroupant les 22 émulateurs de Nyon-Rolle-Aubonne. Son existence fut éphémère, le maintien d'une vie intellectuelle riche et

variée étant peut-être proportionnel à la quantité de ses intervenants. D'autres sections seront encore créées, mais la deuxième moitié du XX^e siècle dévoilera un autre phénomène : le regroupement des acteurs de la vie culturelle ou scientifique par centres d'intérêts, par spécialités.

1997 ! L'Emulation est riche de deux mille membres, de dix-sept sections, de trois cercles d'études... prochainement d'un quatrième, le futur Cercle d'études mathématiques et physiques dont les initiateurs jettent actuellement les bases statutaires qui nous permettront de les accueillir lors de notre prochaine Assemblée générale. Ainsi, après cent cinquante ans, il n'est point besoin de se poser des questions sur la santé d'une douairière chancelante : elle procréée encore !

Et nous, membres des différents comités de l'Emulation, quel sera notre rôle dans un futur qui s'irise des couleurs d'un nouveau millénaire ? Attentifs au développement des supports matériels de la transmission de la culture et de la pensée, de la création et de la communication, du dialogue et des échanges, nous devons privilégier la connaissance, la maîtrise, l'emploi des nouveaux supports de l'information. De tous les points de l'horizon nous parviennent de nouvelles formes d'expression d'une culture qui s'affranchit du livre et de sa sécurisante bibliothèque : berceau de notre initiation à l'humanisme, lieu de travail préféré où toutes les références sont à portée de main : les favorites dont la consultation répétée a bruni et corné les pages, d'autres, plus rares, dissimulées dans un tome oublié, redécouvert avec délectation lors de la traque passionnelle d'une idée, d'une citation fugace qui vous emmène sur les sentiers éthérés d'une relecture aux senteurs de jeunesse.

Trêve de vaine nostalgie ! Faut-il, comme Bossuet, *laisser le passé dans l'oubli et l'avenir à la Providence* ou, comme Anatole France, penser que *l'avenir est un lieu commode pour y mettre les songes* ? Notre préoccupation première n'est pas : comment allons-nous célébrer le Bicentenaire de l'Emulation ? mais bien plutôt : comment devons-nous intéresser, passionner, enthousiasmer les générations futures à la création artistique, à la recherche scientifique, à l'approfondissement de la pensée philosophique, bref, à l'ouverture au monde, vaste, infini, ou plus modestement à l'aune de notre pays jurassien...

C'est dans cet esprit que je vous propose de commémorer le 150^e anniversaire de la Société jurassienne d'Emulation, tel le Janus de Roquepertuse, un œil admiratif sur le chemin parcouru par nos prédécesseurs, un œil lucide grand ouvert sur les réalités du moment, un œil optimiste scrutant les prémices d'une ère où les intérêts pour les choses de l'esprit primeront le regard matérialiste qui voile nos idéaux contemporains.

ALLOCUTION DE MADAME LA MINISTRE ANITA RION,
présidente du Gouvernement jurassien

1847-1947-1997 : trois dates déterminantes dans l'affirmation de l'identité jurassienne et sur le long chemin du peuple jurassien vers l'émergence, la souveraineté et l'unité.

1847, émergence

C'est la création de la Société jurassienne d'Emulation, les Jurassiens prennent conscience de leur existence comme peuple, de l'épanouissement d'une culture propre, de la force politique qu'ils peuvent représenter.

1947, souveraineté

Cette année-là marque le début d'une prise de conscience politique qui aboutira à la reconnaissance constitutionnelle du peuple jurassien, en 1950, puis au vote de souveraineté, le 23 juin 1974.

1997, unité

Aujourd'hui, le Jura retrouve, lentement, avec difficulté, la voie de l'unité.

C'est l'Assemblée interjurassienne qui ouvre enfin le dossier politique de l'unité du Jura, c'est le dialogue qui s'ouvre entre Jurassiens d'opinions opposées, c'est la perspective de l'accueil de Moutier dans le canton du Jura qui est ouverte.

Le Jura, entité nationale et terre de liberté, a pu écrire Paul-Otto Bessire en 1947, à l'occasion du centenaire de l'Emulation jurassienne. *Le Jura est une entité géographique, historique et nationale*, ajoutait-il.

Je prends ce mot dans le sens où on l'entend de nos jours, poursuivait le professeur et historien jurassien, *c'est-à-dire comme un tout composé d'éléments divers, milieu, race, langue et aspiration du peuple, histoire, tradition, mœurs et institutions, liés entre eux par des principes identiques et permanents*.

Dans cette lente montée du Jura vers son accomplissement d'*entité nationale*, pour reprendre le mot de Bessire, l'Emulation aura joué un rôle fondamental.

Votre association est à la source des aspirations jurassiennes et elle les aura accompagnées, vivifiées culturellement, durant 150 ans.

L'Emulation – a-t-on pu dire – est fille de son temps.

L'anniversaire de ce jour fournit aux responsables et aux membres de la Société jurassienne d'Emulation l'occasion d'un regard rétrospectif, avec tout ce qu'il suppose de reconnaissance, d'esprit critique, mais aussi, à bon droit, de satisfaction et de fierté.

Comment, en effet, ne pas s'adonner à un tel exercice alors même que nous nous retrouvons aujourd'hui à Porrentruy, berceau de l'Emulation.

Qui plus est dans l'enceinte de l'ancien Collège des Jésuites, lieu des premières réunions des émulateurs.

Affirmer que l'Emulation est fille de son temps, cependant, c'est aussi rattacher son action au moment présent.

Nul sans doute mieux que le professeur Pierre-Olivier Walzer n'a su nouer ces liens entre origine et actualité de l'Emulation ; je le cite :

Modestie, obstination, haute idée du but à atteindre : nos Fondateurs ont tous partagé ces projets et ces vertus. En créant l'Emulation, ils projetaient en avant leur rêve et leur foi. Et s'il est vrai que le monde, autour de nous, a changé et que la plupart des problèmes pour lesquels nos ancêtres se déchiraient se sont évanouis, il reste que l'élan vraiment patriotique qui les anima reste exemplaire et continue toujours de présenter à leurs descendants spirituels un urgent et très haut exemple.

Forte de son héritage, la Société jurassienne d'Emulation se doit de participer aux débats et combats de son époque, comme ses membres le firent en 1847.

Cela vaut, tout naturellement pour la défense et l'illustration de l'activité culturelle en terre jurassienne.

Dans la conjoncture actuelle, axée sur la rationalisation et la mondialisation, lourde donc de risques de banalisation, pareille activité d'émulation – au sens originel du terme – est plus nécessaire que jamais.

Cet engagement de la Société jurassienne d'Emulation, depuis une vingtaine d'années bientôt, doit prendre en compte l'existence d'une frontière politique au cœur de la patrie jurassienne.

C'est le mérite de la Société, dès lors, d'avoir su dominer les conflits, transcender les divergences, rassembler sous la bannière de la culture et de l'esprit, pour en somme maintenir l'unité foncière du Jura historique.

Je songe à ce qu'écrivait, en 1975, votre regretté président, notre éminent collaborateur trop tôt disparu, Michel Boillat : *L'Emulation s'offre à être la patrie du cœur, celle qui, par-dessus la frontière cantonale, unit des frères qui se reconnaissent une même histoire.*

Permettez-moi, aujourd'hui, au nom des autorités de la République et Canton, de saluer votre fidélité à l'unité spirituelle et nationale du Jura ! Qu'il s'agisse d'ébaucher des projets pour l'avenir de la patrie jurassienne ou de dessiner des perspectives quant à la reconstruction de son unité, la Société jurassienne d'Emulation s'affirme comme une interlocutrice privilégiée.

Il est donc naturel que la présidente du Gouvernement évoque devant vous les espoirs, les progrès et les difficultés de l'heure.

Ici même, il y a trois ans, mon prédécesseur évoquait devant vous les espoirs mis dans l'Accord du 23 mars 1994 et dans l'Assemblée interjurassienne : *Le dialogue est exigeant, disait-il, le dialogue fait peur, il dé-*

stabilise les tièdes, fait fuir les faibles... mais de la qualité de ce dialogue dépend l'avenir du pays.

Effectivement, le dialogue a commencé lentement, timidement.

Il a tourné autour du pot, dirait-on familièrement.

On a abordé des questions subsidiaires, élaboré des résolutions portant sur des domaines annexes au fond du problème.

L'Assemblée interjurassienne a pu parfois avoir le sentiment que les administrations et les Gouvernements ne prenaient pas assez au sérieux ses propositions.

Ce n'est pas, je peux vous l'assurer, l'attitude du Gouvernement jurassien.

Nous sommes déterminés à tout faire, et des directives précises ont été données à l'administration, pour qu'un maximum de résolutions reçoivent non seulement une réponse, mais aussi un début de réalisation cette année déjà.

Mais l'affaire n'est pas aussi simple, vous le savez.

Il ne suffit pas que tout le monde, de l'Assemblée interjurassienne aux deux Gouvernements, souhaite une formation commune, une institution commune, pour que dans les six mois on passe du stade de la réflexion à celle de la concrétisation.

Le Gouvernement jurassien a la ferme volonté que des institutions communes en matière de formation, comme ce sera le cas pour la formation des enseignants, de mise en valeur de la production locale, de statistiques, de transport, voient rapidement le jour.

Le Gouvernement l'a toujours dit : avant de passer à la reconstitution de l'unité de destin, créons d'abord une nouvelle unité d'intérêt !

Des projets concrets, qui obligent Jurassiens du Nord et du Sud à collaborer et à se retrouver.

Mais il faut enfin en venir au fond du problème, la Question politique.

A ce sujet, je suis heureuse de constater que les relations se sont détendues, que l'on se parle enfin et que l'Assemblée elle-même a commencé à mettre cette question délicate sur le tapis.

C'est un premier pas.

Mais il ne faudra pas s'arrêter là.

Nous voulons, dans ce domaine aussi, des propositions, des projets sur lesquels les Jurassiennes et les Jurassiens auront à se prononcer.

Il y a Moutier.

Le début de dialogue sur le fond politique de la Question jurassienne ne doit pas être un prétexte pour repousser sans fin une décision sur le sort de cette ville.

Dès 1994, le Gouvernement jurassien avait mis en garde : on ne saurait faire attendre indéfiniment un règlement du sort de Moutier, ville charnière.

Le Gouvernement est donc d'avis que Moutier doit se prononcer démocratiquement sur son avenir.

Dire clairement quel est son choix, le faire savoir au canton de Berne, au canton du Jura, à la Confédération.

C'est la première étape.

Il ne saurait y avoir d'autre préambule.

On ne voit pas, d'ailleurs, que les autorités fédérales ou bernoises, respectueuses des procédures démocratiques, refusent de prendre en considération un choix librement exprimé, selon les règles de la démocratie.

Viendra alors le temps des procédures.

On en débattrà le moment venu.

Mais ce débat-là ne devra pas être un prétexte pour rompre le dialogue de l'Assemblée interjurassienne.

Celle-ci aura à considérer le vote de Moutier, le moment venu.

Elle ne pourra évidemment l'ignorer.

Mais elle ne pourra pas non plus refuser aux citoyennes et aux citoyens de Moutier le droit à l'expression démocratique ni en prendre ombrage.

Dans l'ordre des choses de la culture, qui nous réunit, je crois pouvoir dire qu'une constante, sincère, franche et fructueuse concertation s'est instaurée depuis l'entrée en souveraineté.

Elle a trouvé à se concrétiser déjà en diverses réalisations ; des publications, tels les *Cahiers d'archéologie jurassienne*, aux échanges de la Commission du Centre d'études et de recherches ; elle permet d'entrevoir d'autres effets concrets, comme par exemple l'ouverture d'un Espace d'art contemporain à l'Hôtel des Halles, avec le concours de la Société jurassienne d'Emulation.

On ne peut manquer d'évoquer une question d'actualité, celle de la succession du délégué aux affaires culturelles de la République et Canton du Jura.

Il est aisé de comprendre que cette question puisse être appréhendée sous l'angle de la collaboration interjurassienne. Et, de fait, des contacts entre autorités gouvernementales bernoises et jurassiennes à propos du traitement des affaires culturelles ont permis de cerner des modalités de principe en vue d'une concertation régulière, notamment à propos des subventions aux associations culturelles œuvrant, comme l'Emulation, dans l'un et l'autre des deux cantons.

Les voies et moyens pour la mise en œuvre d'une telle concertation doivent maintenant être précisés et discutés.

Vos réflexions et suggestions, Mesdames et Messieurs les responsables de la Société jurassienne d'Emulation, seront à cet égard les bienvenues.

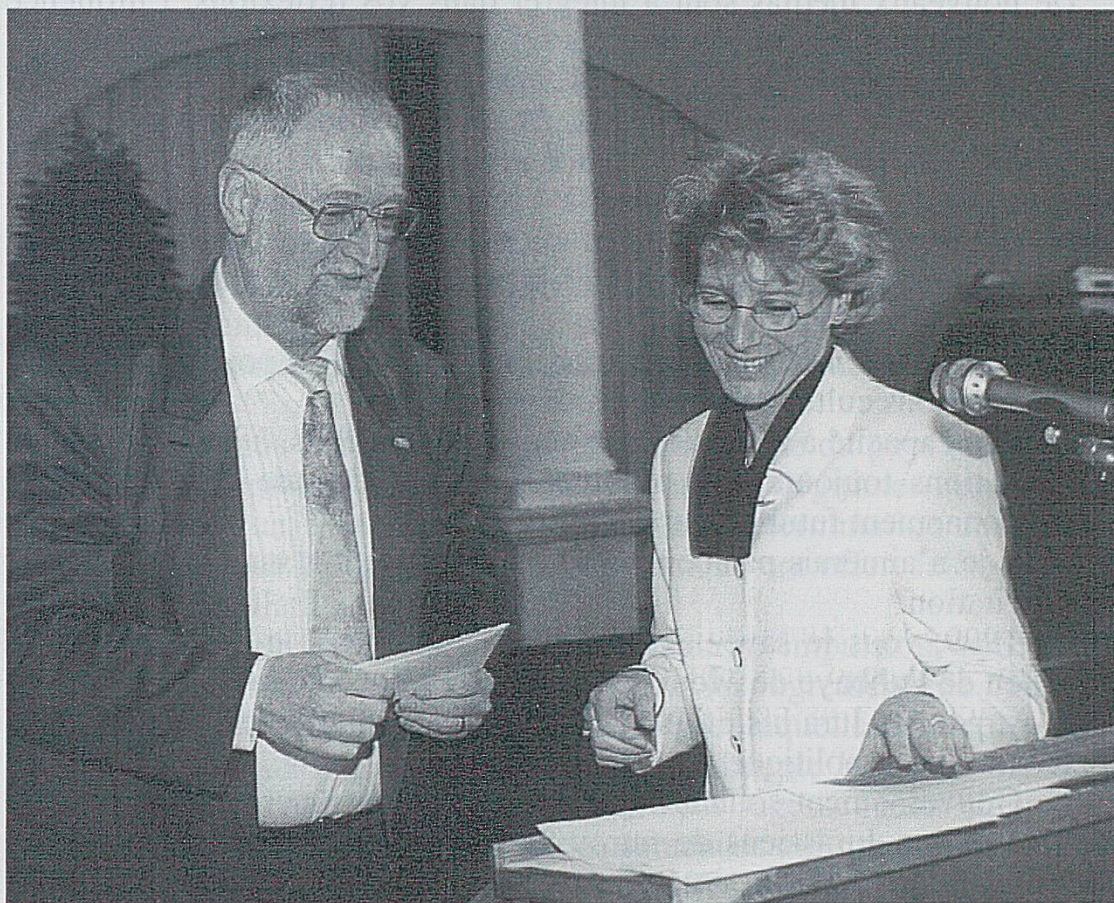
Il est cependant prématuré, pour le Gouvernement jurassien, de se prononcer déjà sur la possibilité d'une concrétisation de l'idée, émise il y a quelque temps dans la presse, de confier à un seul délégué la tâche d'assurer les relations entre associations culturelles et autorités cantonales.

Quant à la vacance du poste de délégué aux affaires culturelles, le Gouvernement a demandé à être saisi des propositions des organes responsables de la réforme administrative en cours au plan cantonal.

Des options pourront ainsi être prises dans les prochains mois, en considération des nécessités culturelles et administratives dans le canton, en considération aussi des possibilités de collaboration interjurassienne.

Cela nous amène à parler de la difficile conjoncture économique et financière dans laquelle se trouvent, depuis plusieurs années maintenant, les collectivités publiques et, en corollaire, maints organismes de droit privé.

Même si les derniers comptes de l'Etat cantonal s'avèrent moins déficitaires que ceux des exercices précédents, l'effort de rigueur et d'économie doit être poursuivi.



M^{me} Anita Rion, présidente du Gouvernement, remet une attention à Claude Juillerat, président de l'Emulation, à l'occasion du 150^e de la SJE.

L'analyse des subventions entreprise l'année dernière au plan cantonal s'inscrit dans ce contexte et ne manquera pas de conduire à certains réajustements, voire à certaines remises en cause ; j'ose croire – c'est mon souci, et j'insiste – qu'il sera tenu compte en l'occurrence des substantiels sacrifices qui ont déjà été demandés dans le domaine de la culture.

Pour les organismes bénéficiaires d'aides financières de la part des pouvoirs publics, cependant, la dureté des temps peut et doit être le ferment d'une réflexion en profondeur, sur les procédures, sur les mécanismes de fonctionnement, sur les options stratégiques même, bref sur les priorités d'action.

Je sais la part du bénévolat dans toute association, notamment lorsqu'il s'agit de culture ; il importe à mon sens de ne pas décourager ou briser pareil élan de dévouement et de générosité.

Ce souci n'exclut pas pour autant de procéder à des remises en cause ou d'aspirer au renouveau.

Pour une Société aussi ancienne et vénérable que la vôtre, un tel exercice, périodiquement, est assurément nécessaire, et je ne doute pas que ses organes directeurs s'y emploient diligemment.

De nouveaux médias sont à intégrer dans vos réflexions, l'influence des télécommunications électroniques.

De nouveaux projets se concrétisent ou surgissent, et je pense par exemple à l'ouverture prochaine de la route nationale Transjurane, qui va modifier la perception de l'espace jurassien, ou à l'Exposition nationale de 2001, événement majeur à l'orée du prochain millénaire ; de nouveaux défis sont lancés pour ce qui est de la vie sociale, tel celui qui a trait à la place des femmes et des jeunes, ou celui qui se rapporte au devenir des sans-emploi.

Tous ces paramètres en mutation, tous ces défis se posent aussi pour les associations culturelles.

De leur capacité à répondre aux questions actuelles, à anticiper même les mutations toujours plus nombreuses et rapides, de cela dépendent leur rayonnement futur et leur avenir même.

Mais je n'aimerais pas conclure mon intervention sans vous adresser une invitation.

En 1999, vous le savez, le Jura historique fêtera le millénaire de la donation de l'abbaye de Moutier-Grandval à l'évêque de Bâle.

C'est pour le Jura historique l'acte de fondation d'une entité culturelle, territoriale et politique.

Le Gouvernement souhaite que cet anniversaire permette aux Juras-siennes et aux Jurassiens de retrouver dans le passé des raisons et des forces pour imaginer un nouvel avenir, un espace de vie, des projets de société et un rayonnement culturel renforcé.

Un groupe de travail de l'administration réfléchit à ces objectifs.

Mais il me semble naturel que l'Emulation, par les relais que constituent ses sections, joue un rôle essentiel dans cette année de commémoration, notamment pour permettre aux jeunes Jurassiennes et Jurassiens de redécouvrir leur littérature, leur histoire, leur patrimoine commun.

L'Emulation pourrait aussi soutenir, à cette occasion, des créations originales.

Comme en 1847, je vous invite à être les fédérateurs de la culture jurassienne.

1999, si vous le souhaitez, pourra coïncider avec un nouveau rayonnement de notre culture.

Lancez-vous, prenez des initiatives, laissez parler votre créativité et votre dynamisme !

Je suis convaincue que la Société jurassienne d'Emulation, fille de son temps, saura relever les défis d'aujourd'hui pour aborder l'avenir avec l'enthousiasme, l'expérience et la force que lui procure son riche passé.

Et que vive la Société jurassienne d'Emulation, pour la prospérité et le rayonnement du Jura !

ALLOCUTION DE M. CLAUDE LAVILLE

président du Parlement jurassien

Une année avant la création de ce que l'on appelle pompeusement la Suisse moderne, née, elle, de la Constitution fédérale de 1848, des Jurassiens ont ressenti la nécessité de se grouper pour sauvegarder l'identité du Peuple jurassien, pour défendre sa culture, son patrimoine, ses traditions.

Ainsi, déjà, nos ancêtres réalisaient-ils que l'élite du pays avait le devoir de se rassembler pour la défense des intérêts légitimes et essentiels du Jura historique. Et pour bien marquer leur détermination et leur volonté de préserver la Patrie jurassienne, ils nous ont offert la Société jurassienne d'Emulation.

Emulation, cela veut aussi dire : stimulation, impulsion, activation, invitation, exhortation, encouragement. Tous les ingrédients de l'Emulation étaient donc réunis en une pensée unique, laquelle permettra, ultérieurement, le soulèvement et l'affirmation du Peuple Jurassien.

Les fondateurs de l'Emulation, peut-être par sagesse inconsciente, ont en effet déposé, cette année-là, une des semences qui ont permis au Jura d'éclore, un beau jour du mois de juin 1974. Ils ont voulu affirmer la personnalité jurassienne, ils ont ressenti la nécessité de marquer la différence culturelle du Jura d'avec le canton de Berne, ils ont osé

exprimer l'honneur de la Patrie jurassienne. Enfin, ils ont compris qu'il était de la responsabilité de l'Emulation de jouer ce rôle fondamental.

Aujourd'hui, les Autorités jurassiennes ont le devoir de saluer les fondateurs de la Société jurassienne d'Emulation, de remercier et de féliciter celles et ceux qui, depuis 150 ans, se sont succédés pour la maintenir à son haut niveau. Il convient également d'exprimer notre reconnaissance à celles et à ceux qui, aujourd'hui, la conduisent avec beaucoup de compétence et de sérieux. Enfin, je ne voudrais pas manquer d'encourager et de soutenir les émulateurs qui, demain, nous conduiront vers d'autres sagesse.

En cette extraordinaire circonstance, j'ai le plaisir et l'honneur, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les émulateurs, de vous apporter les plus chaleureuses félicitations et le message le plus cordial du Parlement de la République et Canton du Jura.

L'Histoire des civilisations et des peuples se décline en siècles, voire en millénaires. La Société jurassienne d'Emulation, elle, s'évalue en siècle et demi. Durant ces nombreuses années, elle a joué le rôle capital de mémoire de notre pays. Il nous appartient par conséquent de garantir, pour les décennies à venir, la pérennité de l'institution, car son action est irremplaçable.

Cela ne doit toutefois pas nous empêcher de lui ouvrir et de lui dessiner d'autres horizons. L'Emulation est aussi appelée à traiter, selon ses statuts, des questions d'intérêt général et je voudrais, si vous le permettez, m'y arrêter un instant.

Il convient de rappeler que les grandes impulsions, les grandes visions de l'avenir et de la prospérité du Jura ont souvent été le fait, soit de la Société jurassienne d'Emulation – songeons à la création de l'Ecole d'ingénieurs de Saint-Imier – soit le fait d'émulateurs comme Stockmar, père des Chemins de fer jurassiens, comme Thurmann, initiateur du Jardin botanique, ou Amweg, auteur de la première bibliographie de l'histoire jurassienne.

Alors que nous vivons une certaine morosité économique, que des problèmes sociaux frappent la société tout entière, qu'un désenchantement s'installe dans la population, que les contours de l'avenir économique, social et culturel du pays ne sont pas dessinés clairement, la Société jurassienne d'Emulation peut renverser cette tendance négative. C'est pourquoi il est temps de faire appel à ses sciences.

Dans ce climat peu éclairé, une place est actuellement vide qui ne demande qu'à être occupée. Or, à mes yeux, la Société jurassienne d'Emulation est, aujourd'hui, en mesure d'être le ciment des intelligences scientifiques et des esprits créatifs des Jurassiennes et des Jurassiens.

Il importe, Mesdames et Messieurs les émulateurs, de réfléchir, à la veille de l'An 2000, à ce que sera notre destin commun dans un demi-siècle ou dans un siècle. Il est donc urgent de réunir et de solliciter nos

savants, nos ingénieurs, nos chercheurs, nos inventeurs, pour définir, avec eux, un ou des projets de société ambitieux et rassembleurs, pour tracer des visions d'avenir dont nous manquons cruellement.

Permettez-moi également d'aller au-delà de cet appel et de souhaiter ardemment, qu'en ce jour anniversaire, les politiques et l'élite du pays dépassent, pour une fois, le discours convenu des bonnes intentions.

Ne vivons-nous pas, en effet, un de ces moments privilégiés, un de ces moments propices à dépasser les convenances, permettant d'entreprendre, ensemble, une réflexion sur le Jura de demain, ce qui placerait l'Emulation dans une nouvelle perspective ?

Les Jurassiennes et les Jurassiens sont dans l'attente d'un événement et nos compatriotes placent leurs espérances en la Société jurassienne d'Emulation, afin qu'elle lance un appel et prenne l'initiative de réunir leurs compétences, pour les mettre au service de la Patrie jurassienne, partant de l'unité du Jura.

Mesdames et Messieurs les émulateurs, le moment est venu de placer votre société à la tête du rassemblement de nos ambitions. L'heure est venue pour la Société jurassienne d'Emulation d'ouvrir son horizon aux intérêts généraux du pays et de faire en sorte, qu'à l'aube du prochain millénaire, elle devienne le noyau de nos énergies créatrices.

L'Emulation, foyer de l'âme jurassienne, doit appeler au soulèvement, à la mobilisation de nos élites et de nos forces vives. A l'instar d'Internet, son réseau de relations est en place, grâce au dynamisme de ses sections cantonales. Les Jurassiennes et les Jurassiens sont ainsi virtuellement reliés entre eux. Il suffira dès lors de notre détermination pour en activer les lignes.

L'autoroute transjurassienne est tantôt prête et facilitera le rapprochement avec nos compatriotes du Jura méridional. C'est donc bien le moment d'allumer les rayons laser et la matière grise de nos savants, de nos ingénieurs, de nos chercheurs afin qu'ils servent utilement au développement et au rayonnement du Jura.

Voltaire ne disait-il pas que *l'émulation est l'aliment du génie* ?

Alors, lorsque l'Emulation jurassienne aura pris l'initiative d'ouvrir son horizon aux intérêts généraux du pays que nous appelons de nos vœux, nous serons avec vous, Mesdames et Messieurs les émulateurs et nous vous soutiendrons dans ce long chemin vers l'affirmation du génie jurassien.

La Société jurassienne d'Emulation nous survivra, cela ne fait pas de doute. Préparons donc son avenir, ouvrons la à la modernité et mettons en place les leviers nécessaires pour que l'intérêt général du Jura soit traversé de visions et de projets audacieux.

A l'heure de l'Europe Unie, face aux mutations technologiques que nous découvrons chaque jour, il est bon que les émulateurs prennent le temps de profiler les structures de la société jurassienne du futur,

structures qui devront nécessairement servir la Liberté et contribuer à la prospérité du Peuple jurassien, de Boncourt à la Neuveville.

M. Hubert Theurillat, maire de Porrentruy, adresse ensuite ses souhaits de bienvenue aux émulateurs présents. Il se réjouit de voir la Société jurassienne d'Emulation tenir ses assises à Porrentruy. Il la félicite à l'occasion de la célébration de son 150^e anniversaire et lui présente, pour l'avenir, ses vœux les meilleurs.

Deux scrutateurs sont désignés. Il s'agit de M^{me} Raymonde Gaume et de M. Jean-Louis Rais.

2. RAPPORTS D'ACTIVITÉ

A) SECRÉTARIAT

L'année 1996 aura été à l'image de celles qui l'ont précédée, une année riche en activités culturelles des plus diverses. Les rapports qui vous seront présentés dans un instant en seront à eux seuls une preuve bien tangible. Même si l'essentiel des activités du Comité directeur a tourné autour de la préparation des festivités du 150^e, les dix-sept sections, les trois cercles d'études, la maison d'édition, les archives, les sociétés correspondantes, tout cet ensemble demande de la part des membres de l'organe suprême une attention de tous les instants.

Le bon fonctionnement du bureau central assuré par Mesdames Bédât et Lachat est également une raison de satisfaction et nous en sommes reconnaissants à ces deux personnes qui, malgré l'ouvrage en constante augmentation et la place de travail disponible en régulière régression, savent garder en toute occasion un sourire réjouissant et prodiguer un accueil chaleureux à l'égard des nombreuses personnes qui les contactent ou leur rendent visite. Qu'elles en soient ici-même très sincèrement remerciées.

Au cours de l'année écoulée plusieurs événements d'importance ont jalonné le parcours de notre société.

Tout d'abord en mai dernier, un colloque sur les langues régionales organisé par une Société d'Emulation sœur, celle de Belfort. Il s'est déroulé dans la ville du Lion et de nombreux intervenants ont, à cette occasion, pu s'exprimer sur ce qu'ils pensaient des idiomes très variés, mais



Les timoniers de l'Emulation : Claude Juillerat (président) et Jean-François Lachat (secrétaire général).

souvent très proches les uns des autres, pratiqués dans notre région et chez nos amis de France voisine. Ce colloque, même s'il n'a peut-être pas rencontré le succès de masse escompté, a prouvé que le langage régional n'avait pas encore totalement disparu et que, bien au contraire, il retrouvait auprès des populations contemporaines un regain d'intérêt, cela grâce aux efforts méritoires consentis par les spécialistes et surtout par les amoureux de ce langage, souvent issus des rangs de l'Emulation. Les *Actes* du colloque devraient, si tout se passe bien, être publiés cette année encore et les personnes intéressées pourront se les procurer auprès de notre secrétariat.

Autre événement d'importance, le Salon des Régions du Livre à La Chaux-de-Fonds. Cette manifestation s'est déroulée en septembre 1996. Elle a rencontré un succès fort réjouissant puisque plus de 5000 visiteurs ont fait le déplacement dans les montagnes neuchâteloises afin de découvrir les innombrables richesses proposées par un grand nombre de maisons d'édition de l'ensemble de la francophonie. La Société jurassienne d'Emulation, en compagnie des autres éditeurs jurassiens groupés au sein de la CEJ (Conférence des éditeurs jurassiens), y a tenu une

place éminente. Le résultat financier n'était bien évidemment pas l'objectif premier à atteindre, l'essentiel ayant consisté à montrer que la maison d'édition « Emulation » était bien vivante. Je reste persuadé que l'objectif espéré a été atteint.

Troisième manifestation, la réunion du Conseil d'automne en novembre dernier au Château de Pleujouse. Cette année, le Comité directeur avait décidé d'innover en introduisant une nouvelle manière de fonctionner lors de cette rencontre. En effet, les traditionnels rapports d'activité que l'on avait coutume d'entendre ont cédé la place à une réflexion générale sur l'Emulation. En cette année du 150^e, il nous a paru utile, voire nécessaire, de mener l'enquête afin de savoir ce que pensaient les responsables des sections et des cercles sur l'Emulation en général et sur son fonctionnement. Menés par M. Péan Rebetez, les débats se sont avérés passionnants et la synthèse qui en a résulté a montré, s'il en était besoin, qu'il valait vraiment la peine de tenter cette expérience. En effet, les remarques et les propositions faites à cette occasion devront absolument être prises au sérieux si l'on veut continuer à donner à l'Emulation le caractère de crédibilité qu'une association de cette importance doit avoir. Un rapport de synthèse a été établi et peut, au besoin, être consulté auprès de notre secrétariat.

Réunis par l'ADIJ, les représentants des grandes associations de l'Arc jurassien se sont retrouvés à quatre reprises déjà dans le courant de cette année émulative. Ils ont dans un premier temps participé à un débat d'idées à propos de l'Assemblée interjurassienne. Cette réflexion a montré que même si des divergences de vue parfois notoires émergeaient au sujet des positions prises par l'Interjurassienne, la confiance en une telle Assemblée restait de mise. Ils se sont également penchés sur les échéances qui attendent les grandes associations pour les années à venir, principalement leur participation à l'EXPO 2001 et leur affiliation au système Internet.

Comme à l'accoutumée, le Comité directeur de l'Emulation reste vigilant et attentif aux développements de toute l'activité culturelle qui l'entoure et saura, si nécessaire, prendre les initiatives qui s'imposeront.

En conclusion, comme je l'ai déjà signalé au début de mon rapport, la mise sur pied des manifestations du 150^e a occupé les responsables de l'Emulation durant ce dernier exercice. Délibérément, ils n'ont pas voulu organiser à Porrentruy ou ailleurs une journée de grande envergure avec cortèges, fanfares et flonflons. Ils ont au contraire préféré la diversité dans les manifestations et l'ouverture de celles-ci à l'ensemble de la population jurassienne. Je tiens ici même à remercier chaleureusement toutes les personnes qui se sont dépensées sans compter et toutes celles qui continueront encore à le faire (la fête ne fait que commencer) pour préparer les récitals, expositions, conférences, colloques, excursions, éditions et j'en passe, de manière à montrer une fois de plus l'extraordi-

naire richesse culturelle propre à l'Emulation. Je ne saurais trop vous recommander de réserver bon accueil à l'ensemble des manifestations qui vous seront proposées et je forme des vœux pour que notre grande société reste longtemps encore le lieu de rassemblement de tous ceux et de toutes celles qui sont attachés à une certaine idée de notre terre jurassienne.

Le secrétaire général
Jean-François Lachat

A la fin de son rapport, le secrétaire général invite les personnes présentes à assister au vernissage de l'exposition consacrée aux lauréats de la Fondation Lachat qui aura lieu dans les locaux du Musée jurassien des Arts à Moutier demain dimanche à 11 heures.

Il donne également des renseignements sur l'ensemble des manifestations organisées par le Comité directeur dans le cadre des festivités devant marquer le 150^e.

B) ACTES 1996



Claude REBETEZ

Responsable des Actes

Les *Actes* 1996 ont, comme l'année dernière, été composés par l'entreprise de microédition Demotec SA de Porrentruy ; 2200 exemplaires de série et 50 de luxe numérotés ont été tirés sur les presses de l'imprimerie du Franc-Montagnard à Saignelégier. La vouivre, qui a pris les couleurs du soleil en cette année du 150^e, se marie avec le gris et le blanc, teintes dominantes de la robe qui habille la couverture.

Le volume compte 361 pages foliotées et 18 pages de publicité. La parution des *Actes* a fait l'objet d'une conférence de presse et l'événement a été commenté sur les ondes de Fréquence Jura le mardi 25 mars.

Depuis lors, le volume est venu enrichir les rayons de votre bibliothèque. Mais j'ai un conseil à vous donner, ne laissez pas ce bel ouvrage

sommeiller trop longtemps sans le parcourir ! Vous passeriez à côté de bien des richesses qui ne demandent qu'à sortir de leur écrin. Chaque Emulateur pourra enrichir l'un ou l'autre de ses jardins secrets puisque les domaines les plus variés de la culture sont mis en valeur dans les 18 articles qui composent les *Actes* de cette année.

Les amoureux des belles lettres, se délecteront à la lecture des nouvelles inédites de Claudine Houriet, Sylviane Chatelain, Benoîte Crevoisier et Patrick Charmillot et ne manqueront pas d'être séduit par l'article de notre ancien président de l'Emulation, Philippe Wicht, consacré à la poésie.

Les passionnés de sciences liront certainement attentivement les articles consacrés à la médecine et à la biologie ; quant aux historiens, leur attente sera à coup sûr comblée par l'article de Nicolas Barré consacré à la toponymie, ou par celui de Thierry Christ qui traite de l'émigration des Jurassiens en terre neuchâteloise au XVIII^e s. En outre, je leur recommande vivement la lecture de l'histoire des seigneurs d'Asuel, fort intéressante et richement documentée, qui nous donne une vision renouvelée du tissu féodal qui régissait l'Ajoie au cours du Moyen Age.

Comme de coutume, la partie administrative clôt les *Actes*. Elle permet à chaque Emulateur de prendre connaissance de la vie culturelle qui anime avec bonheur nos cercles d'études et nos sections. C'est bien là que réside le véritable trésor de notre Société et vous en avez la confirmation en cette année du 150^e.

Pour clore, le responsable des *Actes* adresse ses remerciements sincères à M^{mes} Bédât et Lachat pour leur disponibilité et la qualité de leurs services, et amicaux aux membres de la commission des *Actes*, présidée par notre ami Philippe Wicht, pour leur collaboration précieuse et leurs conseils judicieux.

C) ÉDITIONS 1996/1997



Bernard BÉDAT

Responsable des Editions

L'année dernière, nos éditions ont publié deux ouvrages bien accueillis par le public. Au printemps 1996, le second volume des *Annales du Collège des Jésuites de Porrentruy*, avec son impressionnant ensemble d'index, mettait à disposition des chercheurs une source documentaire exceptionnelle. En fin d'année, un vrai très beau livre était consacré au photographe bruntrutain Jacques Bélat et à ses 109 portraits de créateurs jurassiens, livre remarqué également pour sa très bonne facture : le travail du graphiste et surtout celui de l'imprimeur ajoutaient à la sensibilité du photographe.

Cette année sera sans doute une bonne année éditoriale par la qualité et la diversité des ouvrages actuellement sur le métier.

D'abord, deux ouvrages, hors collection, en coédition :

- avec l'Imprimerie du Franc-Montagnard et Armand Stocker pour l'ouvrage consacré à Georges Wenger et à la *Cuisine des saisons jurassiennes* : longue aventure mais terriblement gratifiante, tant nous avons besoin du dialogue que ce cuisinier renommé entretient avec notre culture gastronomique ;

- avec le Marché-Concours national de Chevaux pour le second : aussi luxueux que le premier, il rend hommage aux éleveurs qui ont créé avec ténacité et passion la race de chevaux des Franches-Montagnes. C'est surtout un hymne au cheval Franches-Montagnes et une manière d'offrir, à l'occasion de la centième édition du Marché-Concours de Saignelégier, une randonnée équestre dans des paysages stupéfiants de beauté.

Deux autres volumes seront publiés dans nos collections.

Le sixième volume de la collection *l'Art en Œuvre* sera consacré à Jean-René Moeschler, peintre de Malleray, prévôtois d'adoption. Son œuvre est l'une des plus pénétrées d'intention et de sensibilité parmi celles qui s'élaborent dans ce pays, puissante dans son expression et éclatante de couleurs. L'ouvrage sortira à l'occasion de l'importante exposition d'été qui sera consacrée à ce peintre dans l'abbatiale de Bellelay.

Jean-René Moeschler conduit sa peinture vers une réalité différente de celle qui l'inspire. Une avenue, le quartier d'une ville, le môle d'un port disparaissent pour laisser la place à un autre réel. Le travail du peintre consiste précisément à le faire naître de la peinture elle-même. Il vaut la peine de pénétrer lentement, patiemment, longuement dans cet univers : le profit est immense, les formes qui émergent se répondent, s'entrecroisent, ébauchent des perspectives, s'avancent ou s'évanouissent, en constituent nécessairement de nouvelles, plus fortes, plus sensibles, plus poétiques que celles dont elles sont issues. Moeschler s'entend pour déjouer le concret et le transformer en abstraction lyrique. Peinture profonde, subtile, éclatante, colorée, parfois outrancièrement dévastatrice, suffocante de beauté.

Bernadette Richard, dans une flamboyante introduction à la peinture de Moeschler, dit : « L'art agit par métaphores, détournant le cours des choses, qu'il dénude à coups de symboles. Encore, faut-il savoir lire entre les lignes, et en l'occurrence, entre les coups de pinceau ! Sismiques, les toiles de Moeschler procèdent par agressions de couleurs afin d'interroger. »

Enfin, si nous avons du temps de reste, *Les Traversées de Jean Cuttat*, dans la collection *L'œil et la mémoire*, dans une biographie documentée, nous évoquerons la vie et l'œuvre de Jean Cuttat, largement illustrée, rapportées avec leurs belles écritures par ses compagnons Pierre-Olivier Walzer, Alexandre Voisard, Marie-Jeanne Handel et Pablo Cuttat, Roger Schaffter. Malgré les apparences, il ne s'agit pas d'un ouvrage de circonstance, mais d'une vie entre les Malvoisins et l'Océan toute éclairée par la poésie. C'est aussi le parcours culturel d'un pays à travers cette seconde partie du siècle.

Je disais naguère, par boutade, qu'il fallait avoir du cœur pour être éditeur dans ce pays : souhaitez-moi, sans rire, d'en avoir assez pour terminer l'ouvrage encore sur le métier.

D) CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES



François KOHLER

Responsable du CEH

L'activité du CEH, au cours des douze derniers mois, peut se comparer à une pièce en cinq tableaux.

Cahiers d'études historiques N° 2

Le 27 juin 1996 à Tavannes, le CEH a présenté *La fabrique et le village : la Tavannes Watch Co (1890-1918)*, deuxième volume de la collection des *Cahiers d'études historiques*. Il s'agit du mémoire de licence de Christine Gagnebin-Diacon, consacré à l'histoire de cette grande entreprise, qui fut l'un des fleurons de l'industrie horlogère jurassienne. L'auteure retrace ses débuts et son essor remarquable au tournant du siècle, montre l'emprise patronale sur toute la vie économique, sociale et politique du village et retrace les premières manifestations de la contestation ouvrière. Cet ouvrage a bénéficié de subventions du canton de Berne et des communes municipale et bourgeoise de Tavannes. Il a été publié à 400 exemplaires et retiré à 100 exemplaires.

GT pour la conservation des archives d'entreprises

Pour donner suite à une décision de la dernière assemblée générale, le Bureau a mis sur pied un groupe de travail ayant pour mission la sauvegarde des archives d'entreprises. Son objectif est de sensibiliser les entreprises (direction et personnel) à l'importance de la préservation de ce patrimoine et de les encourager à conserver leurs archives ou à les déposer dans des institutions publiques ou privées. Dans un premier temps, le groupe de travail a pris contact avec les institutions directement concernées (Archives cantonales bernoises et jurassiennes, Mémoire d'Erguël et Musée du tour automatique de Moutier), afin de mener une action concertée avec elles. Actuellement, il examine les moyens d'une intervention efficace auprès des entreprises.

Rencontres de Neuchâtel

Deux rencontres d'étudiants et de chercheurs en histoire jurassienne ont eu lieu – les 23 mai et 14 novembre 1996 – à Neuchâtel. La première permit à Michel Hof de présenter son travail consacré au rôle joué par l'Abbé de Raze, ambassadeur du prince-évêque de Bâle à Paris entre 1751 et 1793, à partir de la correspondance très fournie qu'il a laissée. Christophe Koller développa un thème de son mémoire de licence : *Quelques aspects de la modernisation industrielle dans le Jura bernois pendant la Grande Dépression 1872-1895*.

Lors de la seconde réunion, Sébastien Sautebin exposa ses recherches en voie d'achèvement sur *Le consistoire de la paroisse réformée de Tavannes-Chaïndon 1697-1882 : sources, méthode et résultats*. L'étude des registres de cette institution permet une approche intéressante non seulement de la pratique religieuse mais aussi de la vie quotidienne et des mœurs dans le Jura réformé aux XVIII^e et XIX^e siècles. Alain Cortat, pour sa part, qui venait d'achever une imposante monographie de l'entreprise Condor, de Courfaivre, évoqua les problèmes financiers et surtout l'utilisation du profit dégagé par cette entreprise : la répartition entre dividendes et autofinancement.

Lettre d'information

Les numéros 12, 13 et 14 de la *Lettre d'information* ont paru. Informations sur la vie du Cercle avec les comptes rendus des séances de Neuchâtel, présentation d'ouvrages récents, débat entre historiens, articles de divers chercheurs montrant les possibilités offertes par l'approche statistique, suggérant des thèmes de recherche (institutions sociales) ou exposant les résultats de leurs travaux (Pierre Pégeot, sa thèse sur *Porrentruy et Montbéliard et leur région du XIV^e siècle au milieu du XVI^e siècle*), voilà brièvement résumé leur contenu.

Assemblée générale du 18 janvier 1997, à Delémont

L'assemblée administrative réunit 25 personnes le matin. Elle a notamment élu deux nouveaux membres du Bureau, en remplacement de C. Gigandet et de M. Berthold : Anne Beuchat-Bessire, de Courtelary, conservatrice à Mémoire d'Erguël à Saint-Imier et Pierre-Yves Donzé, de Porrentruy, étudiant à l'Université de Neuchâtel.

L'après-midi, une quarantaine de personnes ont suivi deux exposés qui avaient pour point commun le centenaire de l'Emulation en 1947. Claude Hauser, évoqua le climat intellectuel jurassien à la fin des années

quarante, marquées par l’Affaire Mœckli et le réveil séparatiste. Laurent Knubel, présenta le Ciné-Journal suisse après la guerre et son contenu politique, illustrant son propos avec la projection du reportage sur le centenaire de l’Emulation en septembre 1947, lequel fut censuré sous la pression de Berne.

Pour terminer, signalons que le cadeau du CEH pour le 150^e anniversaire de sa mère tutélaire et nourricière sera l’élaboration d’une *Table générale des matières des Actes de 1847 à 1996*. Un fichier a été réalisé sur support informatique. Cette table générale des matières sera jointe au volume 1997 des *Actes*.

E) CERCLE D’ÉTUDES SCIENTIFIQUES



Pierre REUSSER

Président du CES

Rapport annuel 1996

Mû par un comité enthousiaste et dynamique, le CES a pu développer une activité intéressante, riche et variée. Le soussigné exprime toute sa gratitude à ses coéquipiers.

Visite du Musée d’histoire naturelle de Genève

Au cours d’une conférence présentée à Porrentruy en 1995, M. le professeur André Langaney avait démontré que tous les êtres humains actuels partagent une même généalogie et que, malgré leurs différences physiques et morales, il sont à la fois « Tous parents et tous différents ». C’est le thème qu’illustre l’exploitation mise en place au Musée de Genève dont le but est d’éclairer le mystère qui plane sur notre identité. Aussi 15 membres de notre Cercle se sont-ils rendus à Genève, le 10 février, brûlant d’obtenir, chacun en son for intérieur, une réponse à la question « qui et que suis-je ».

Excursion en Franche-Comté

Le 15 juin, 13 participants ont pu apprécier la surprenante richesse de la faune préhistorique du quaternaire allant du rhinocéros laineux au mammoth en passant par l'aurochs, l'aigle, le lion et l'ours des cavernes. Tous ces vestiges ont été exhumés à l'aven de Romain la Roche en quinze années de fouilles menées sous la direction de M. Patrick Paupe. L'itinéraire nous permit d'admirer d'abord, au musée-laboratoire de Valentigney, les découvertes effectuées, puis le site de leur origine.

L'après-midi, un deuxième volet de l'excursion nous ramena à proximité de la frontière suisse, à Vadoncourt, pour une initiation à la bryologie, science subtile et aimable, parfaitement maîtrisée par M. Jean-Clau de Vadam, notre guide français fort généreux de son savoir.

Conférence publique

Dans la soirée du 18 décembre 1994, Jean-Marie Chauvet, accompagné de deux autres spéléologues, fait une découverte prodigieuse à Vallon-Pont-d'Arc en Ardèche : une des plus belles grottes ornées du monde remontant à environ 310 000 ans, où se côtoient lions, ours, panthères, rhinocéros, bisons, chevaux, mammoths, dessinés et peints avec un réalisme saisissant, à l'ocre et au charbon de bois, sur les parois de la grotte par des artistes doués d'une maîtrise parfaite.

Profitant de cette aubaine exceptionnelle, les cercles scientifique et archéologique se sont harmonieusement associés pour offrir au public, le 30 novembre à Delémont, une conférence intitulée « La grotte Chauvet ; une vision nouvelle de l'art préhistorique », présentée par M. le Professeur Jean-Marie Le Tensorer, éminent spécialiste de réputation internationale, directeur de l'Institut de préhistoire de l'Université de Bâle. Cet orateur brillant a su captiver un auditoire de plus de 150 personnes issues de tous les horizons du Jura. Un beau succès qui invite à récidiver ce genre de collaboration entre cercles et sections.

Colloque

Prairies maigres, marais : à quoi bon les conserver ? Tel était le thème général du colloque du 23 novembre suivi par plus de trente intéressés.

Au cours de son exposé sur les « Terrains maigres du canton du Jura ; un patrimoine à sauvegarder », M. Laurent Gogniat de l'OEPN s'attacha à illustrer l'impressionnante biodiversité de ces terrains pauvres en éléments nutritifs où, paradoxalement, prolifèrent orchidées, insectes, reptiles, oiseaux. Il a recensé 410 terrains de cette nature dans le canton du

Jura, terrains qu'il souhaite mettre sous protection, afin que nous soyons en mesure de léguer à nos descendants quelques bribes d'un patrimoine naturel encore intact.

L'avenir des zones humides, marais et tourbières, est tout aussi préoccupant. M. Philippe Grosvernier, du bureau Natura des Reussilles, développa la question : « Des marais et des hommes : comment les conserver les deux ? » L'expansion humaine tend à faire disparaître les zones humides et surtout le biotope original que représentent les tourbières. En Suisse elles ne couvrent plus que 1500 hectares environ. Quinze d'entre elles se situent dans le canton du Jura, essentiellement aux Franches-Montagnes. L'orateur montra que les sphaignes qui sont à l'origine des tourbières possèdent un grand pouvoir d'adaptation et de régénération si le substrat, après exploitation de la tourbe, remplit toujours les conditions nécessaires à leur croissance. Mais si on évalue qu'il faut 1000 ans pour reconstituer une épaisseur de tourbe de 1 m, on demeure perplexe... Il vaut donc mieux protéger ce qu'il en reste afin de maintenir la biodiversité, un des biens les plus précieux nécessaire à l'équilibre naturel.

Son rapport terminé, M. Pierre Reusser informe l'Assemblée de la création prochaine d'un Cercle de mathématiques et de physique. Ce cercle verra le jour dans le courant de l'année 1997 et sera officialisé lors de la prochaine Assemblée générale.

F) CERCLE D'ARCHÉOLOGIE



Raymonde GAUME

Présidente du CA

Pendant l'année dernière, le comité du Cercle d'archéologie s'est rencontré à cinq reprises, principalement pour organiser les activités et les manifestations. Le guide archéologique a occupé ses rédacteurs durant huit longues soirées, c'est-à-dire dès 17 h.

Les activités proposées aux membres

Un regret : le voyage en Chine, proposé lors de la dernière assemblée, a dû être annulé vu le trop petit nombre de participants.

Par contre, les autres manifestations ont toutes été fort bien revêtues.

Le 29 juin, 25 personnes ont pris place dans un car pour une sortie romaine. Le premier but était Avenches avec visite du musée et, notamment, de l'exposition « Passion d'arènes, des jeux romains à Carmen, 2000 ans de spectacle ». Les participants ont ensuite parcouru les différents sites d'Avenches en compagnie d'une guide. Au retour, un petit passage était prévu à Petinesca, autre site romain, une escalade au Jennisberg, avant de terminer au musée Schwab de Bienne. Après la visite de l'exposition « Des Dieux et des Hommes », un souper romain succulent attendait les participants.

Le 24 août, 20 personnes ont participé à une excursion en Franche-Comté. Au programme, on put découvrir, en plusieurs endroits, parfois perdus en pleine forêt, des dolmens, des menhirs et un oppidum. La visite du château d'Oricourt et de son pigeonnier s'est révélée très intéressante.

Le 8 novembre, eut lieu à La Caquerelle notre traditionnelle soirée de la Saint-Martin. M. Pierre Pétrequin, directeur de recherche au CNRS et professeur à l'Université de Besançon, a présenté une conférence, ainsi qu'un film sur les haches de pierre, les carrières vosgiennes et les échanges de lames polies pendant le Néolithique. Plus de 70 personnes ont été captivées par les observations faites par le conférencier en France et en Nouvelle-Guinée.

L'événement de l'année a eu lieu le 30 novembre. Le Cercle d'études scientifiques et le Cercle d'archéologie avaient uni leurs efforts pour inviter M. Jean-Marie Le Tensorer, directeur de l'Institut de préhistoire de l'Université de Bâle, pour une conférence exceptionnelle sur la grotte Chauvet. Le public en avait bien compris l'intérêt, puisque 150 personnes se sont déplacées à Delémont pour entendre parler de cette grotte, ornée de dizaines d'animaux peints ou gravés, découverte en 1994.

Groupe du fer

Comme chaque année, les prospecteurs ont obtenu des résultats très positifs : de nouveaux sites sont repérés et relevés topographiquement et les datations au carbone 14 donnent des précisions sur l'occupation de ces lieux (VII^e au XIV^e siècle).

Mais le gros travail fourni par le groupe du fer a consisté en plusieurs expérimentations. Tout d'abord deux meules à charbon de bois ont été montées à Lajoux avec l'aide de l'Ecomusée d'Alsace. Il en est ressorti

4,5 tonnes de charbon de très bonne qualité qui ont été transportées aux Lavoirs (Boécourt).

En juin, deux bas fourneaux ont été construits aux Lavoirs avec de l'argile, de la pierre et du sable de la région, selon des modèles découverts lors de fouilles. Les expérimentations de ces fourneaux se sont faites en trois étapes, en août, en octobre et en avril de cette année. Les premiers résultats n'étaient pas trop concluants, mais lors de la deuxième phase, le responsable Ludwig Eschenlohr a eu le plaisir de voir une belle éponge de fer. Pour la troisième période d'essais, la construction des fours a été améliorée afin de garantir une meilleure qualité du fer. Toute l'équipe qui a participé à ces expérimentations va se déplacer en mai et en octobre prochain à l'Ecomusée d'Alsace afin de renouveler l'expérience sur place.

Assemblée générale

L'assemblée générale du cercle s'est déroulée à Courrendlin le 1^{er} mars dernier. Deux changements sont intervenus dans la composition du comité : l'arrivée de M^{me} Astrid Hauser de Bévillard et le départ de M. Claude Rebetez de Porrentruy.

L'assemblée a réuni une trentaine de personnes et elle a été suivie d'une belle conférence, donnée par M. Jacques Bujart, chef du Service cantonal neuchâtelois de la protection des Monuments et des Sites, sous le titre « Fouilles suisses en Jordanie. Deux sites entre christianisme et islam ».

Publications du Cercle

En 1996, le CAJ 6 (Cahier d'archéologie jurassienne) est sorti de presse. C'est un ouvrage de Sarah Stékoffer, conservatrice du musée jurassien d'art et d'histoire, qui a pour titre : *La crosse de saint germain*. Il a pu être édité grâce à la participation financière de la Fondation Bloch et de la commune de Moutier.

Le 23 avril 1997, le CAJ 7 sort de presse. Il est le premier volume d'une série consacrée aux découvertes faites sur le tracé de la Transjurane à Alle. Ce tome est intitulé : *Le Campaniforme d'Alle, Noir Bois* et il est dû à Blaise Othenin-Girard, archéologue sur la A 16.

Le CAJ 8, qui traite de la période gallo-romaine, paraîtra à fin 1997, tandis que le CAJ 9, consacré à la période moustérienne, sortira début 1998.

Un autre ouvrage en vue, est celui de Christophe Gerber, archéologue du tracé sud de la A 16, qui s'intitulera *La route romaine transjurane de Pierre Pertuis*.

Enfin, pour fêter les 150 ans de l'Emulation, le Cercle d'archéologie a terminé la rédaction de son *Guide des sites archéologiques*. Il manque encore quelques fonds pour permettre l'illustration des textes et l'imprimeur pourra commencer son travail.

Activités 1997

- 8 au 10 mai : excursion de Bibracte à Alésia
- 7 juin : film et commentaires de M. E. Huysecom, sur la réduction du fer en Afrique
- 23 août : excursion à Mandeure et Luxeuil
- 7 novembre : conférence de la Saint-Martin

Pour terminer, j'aimerais adresser mes sincères remerciements au très nombreux public qui participe avec assiduité à toutes nos activités, c'est pour nous un soutien indispensable. Un grand merci également au comité du Cercle pour son inépuisable énergie.

Quelques mots du président central à l'occasion de l'Assemblée constitutive du Cercle de mathématiques et de physique de la Société jurassienne d'Emulation.

samedi 15 novembre 1997, 14 heures, Hôtel FIG (Oasis), Moutier.

Mesdames, Messieurs, Chers amis,

Le Comité directeur de la Société jurassienne d'Emulation salue avec grand plaisir et fierté la naissance du nouveau Cercle de mathématiques et de physique qui vient agrandir la famille des cercles thématiques de notre Société.

Ce renouvellement de la structure dynamique de l'Emulation résulte d'un regain d'activités qui se veulent plus rigoureuses, plus ciblées, plus près des intérêts des personnes attachées à l'expression de la culture de notre Patrie.

En 1990, la spécialisation, l'approfondissement des connaissances, la spécificité des recherches ont conduit le Cercle d'études historiques à laisser voler les archéologues de leurs propres ailes. Ce jour, après de nombreuses réflexions et démarches pour en garantir le sérieux et la viabilité, le Cercle d'études scientifiques porte sur les fonts baptismaux de

cette assemblée le nouveau-né dont nous nous apprêtons à accepter les statuts et à nommer un comité qui sera le moteur du Cercle de mathématiques et de physique.

Ouvert aux adeptes des nombres, aux passionnés des phénomènes physiques terrestres ou célestes, ou même aux informaticiens, dont l'universalité s'affirme à chaque jour, ce Cercle, fort d'une centaine d'adhérents déjà, voit s'ouvrir le champ de débats, d'exposés, de conférences, de travaux dont les *Actes* annuels de notre Société se feront un plaisir de donner un reflet et d'en faire l'appât qui amènera de nouveaux adeptes au monde naguère rébarbatif des sciences dites exactes.

Le Cercle de mathématiques et de physique restera-t-il l'ancre clos d'adeptes au langage ésotérique, hermétiques chercheurs d'une pierre philosophale à l'allure d'un rhomboïde mystique d'une dimension échappant à toute géométrie tridimensionnelle ? Sera-t-il au contraire l'échappée belle vers un univers onirique où les nombres s'enchaînent, virevoltent tels de printaniers papillons éthérés, nous ouvrant des univers où les coïncidences numériques, les convergences arithmosophiques semblent des clins d'œil du Grand Organisateur ?

En matière de savoir, la question du goût pour une science est d'abord une question de sens ; goûter, apprécier, c'est d'abord comprendre. Chers amis, vous allez vous adresser à un public qui a déjà compris, qui y a pris goût, qui s'est éloigné du troupeau récalcitrant de ceux qui ont peiné sur les pentes vertigineuses des exponentielles, des intégrales, des axiomes, en se demandant, dégoutés : à quoi ça sert ?

Alors, faire goûter, faire déguster, tels des maîtres queux hautement toqués, c'est aussi faire comprendre la beauté d'une discipline revêche, c'est amener dans les hantises des échecs d'une approche parfois trop scolaire, une étincelle d'intuition, un zeste d'étonnement, qui nourriront une future passion poussant à approfondir notre culture mathématique ou physique.

Faites-nous découvrir les codes qui ont servi à édifier les structures de la Nature, faites-nous entrevoir les secrets que le Grand Architecte a dissimulés à nos regards trop terre à terre, plus poussés à calculer le pourcentage d'un rabais avantageux qu'à rêver sur le mystère des nombres.

Mais trêve de divagations. Laissons place aux stricts organisateurs et aux rigoureux légistes qui vont vous proposer l'acte de naissance de toute institution : les statuts.

Félicitations et remerciements aux initiateurs du Cercle de mathématiques et de physique. Bonne chance pour vos activités et fructueuses délibérations.

C. Juillerat

Les rapports présentés ne sont pas discutés. L'Assemblée les accepte alors par acclamations.

3. PRÉSENTATION DES COMPTES

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1996

<i>Actif</i>	1996 Fr.	1995 Fr.
Caisse	927.00	464.90
CCP	6'026.17	1'273.52
Banques	381'954.95	321'480.85
Débiteurs	56'944.64	62'820.93
Transitoires	19'140.00	20'000.—
Ouvrages en stock	1.—	1.—
Editions en cours	—.—	17'366.—
Mobilier et machines	1.—	1.—
Fonds Rais, Armorial et Fonds Grandgourt	1.—	1.—
	<u>464'995.76</u>	<u>423'409.20</u>
<i>Passif</i>		
Créanciers	91'878.66	55'159.10
Transitoires	3'210.—	—.—
Provisions Administration générale	25'000.—	25'000.—
Provisions Editions	202'000.—	214'000.—
Fonds:		
— Xavier Kohler	15'000.—	15'000.—
— Monument Flury	637.50	623.20
— Paul Gostely	30'000.—	30'000.—
— Archéologie	15'520.40	27'794.80
— 150 ^e	50'000.—	30'000.—
Capital au 01.01.1996	25'832.10	
Bénéfice de l'exercice	5'917.10	31'749.20
	<u>464'995.76</u>	<u>423'409.20</u>

Le trésorier central
Bernard Jolidon

COMPTE DE PROFITS ET PERTES DE L'EXERCICE 1996

	<i>Charges</i>	<i>Produits</i>	<i>Budget 1996</i>
Cotisations		70'100.50	67'000.—
Subvention du Canton du Jura		66'400.—	66'400.—
Subvention Loro		3'000.—	—.—
Intérêts et autres produits		6'048.35	6'000.—
Produits « Editions » (selon détail)		547.40	4'000.—
Annonces dans les <i>Actes</i>		8'800.—	8'600.—
<i>Actes</i> et tirés à part 1995	58'736.40		60'000.—
Bibliothèque	250.—		250.—
Fonds Rais	405.—		1'000.—
Sociétés correspondantes	715.20		600.—
Cercles d'études	7'000.—		7'000.—
Assemblée générale et Conseils	7'155.—		5'000.—
Administration générale	68'157.60		75'000.—
Amortissements s/machines	6'559.95		2'500.—
Bénéfice de l'exercice	5'917.10		650.—
Subtotal	154'896.25	154'896.25	
Recettes hors exploitation 150 ^e		3'454.00	
Attribution au Fonds 150 ^e	3'454.00		
Total	<u>158'350.25</u>	<u>158'350.25</u>	
Extrait des comptes « Editions »			
<i>Les Annales</i>	47'186.25	90'409.40 ¹	50'000/44'000
<i>Traces</i>	87'189.60	64'871.40 ²	77'000/67'000
Ventes diverses	—.—	24'589.45	—.—/25'000
Utilisation du bénéfice			
– Attrib. aux provis. « Editions »	8'000.—		
– Attribution Fonds 150 ^e	16'546.00		
– Amortissements	20'401.00		
– Virement à P.P.	547.40		
	<u>179'870.25</u>	<u>179'870.25</u>	

¹ Y compris : Subvention Fonds national suisse (Fr. 40 000.—) et dissolution Provision Editions, 2^e volume *Annales* (Fr. 10 000.—).

² Y compris : subvention canton de Berne (Fr. 10 000.—) ; participation Fondation A. + R. Bloch (Fr. 25 000.—) ; dissolution Provision Editions - *Traces* (Fr. 10 000.—).

Le trésorier central
Bernard Jolidon

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Mesdames, Messieurs,

En notre qualité de vérificateurs de votre société, nous avons examiné par sondages, conformément aux dispositions statutaires, les comptes annuels arrêtés au 31 décembre 1996. Nous avons constaté que:

- le bilan et le compte de profits et pertes concordent avec la comptabilité;
- la comptabilité est tenue avec exactitude;
- l'état de la fortune sociale et des résultats correspond à la réalité.

Sur la base de notre examen, nous proposons d'approuver les comptes qui vous sont soumis, présentant un bénéfice de l'exercice 1996 de Fr. 5917.10.

La Neuveville, le 23 avril 1997

Frédery Dubois Jo Prongué

Décision :

Après lecture du rapport des vérificateurs, l'Assemblée accepte à l'unanimité et par levée de mains les comptes tels que présentés et en donne décharge au trésorier central, au Comité directeur et au Conseil.

4. BUDGET POUR L'EXERCICE 1997

	Charges Fr.	Produits Fr.	Comptes 1996
Cotisations		70'000.—	70'100.50
Subvention du Canton du Jura		66'400.—	66'400.—
Intérêts et autres produits		6'000.—	6'048.35
Produits « Editions » (voir détail ci-après)		—.—	547.40
Annonces dans les Actes		6'500.—	8'800.—
Actes et tirés à part 1996	60'000.—		58'736.40
Bibliothèque	250.—		250.—
Fonds Rais	500.—		405.—
Sociétés correspondantes	700.—		715.20
Cercles d'études	9'000.—		7'000.—
Assemblée générale et Conseils	7'000.—		7'155.—
Administration générale	69'000.—		68'157.60
« Emulateur » bulletin de liaison	1'500.—		—.—
Bénéfice de l'exercice	950.—		5'917.10
Subtotal	<u>148'900.—</u>	<u>148'900.—</u>	

150 ^e anniversaire	50'000.—	
Dissolution Fonds 150 ^e		50'000.—
Total	<u>198'900.—</u>	<u>198'900.—</u>

BUDGET Editions 1997

Georges Wenger	25'000.—	15'000.—
Marché-Concours national	115'000.—	115'000.—
Jean-René Moeschler	72'000.—	48'000.—
Jean Cuttat	25'000.—	15'000.—
Ventes d'ouvrages en stock	—.—	30'000.—
	237'000.—	223'000.—
Dissolution Provisions Editions		14'000.—
Total	<u>237'000.—</u>	<u>237'000.—</u>

Le trésorier central
Bernard Jolidon

L'Assemblée accepte ce budget également à l'unanimité et le président félicite et remercie chaleureusement le trésorier central, M. Bernard Jolidon, pour l'excellence du travail réalisé.

5. RENOUVELLEMENT AU COMITÉ DIRECTEUR

Démission de Bernard JOLIDON

Hommage de M. Jean-François Lachat, secrétaire général



Petite attention remise par M^{me} Bédât, secrétaire, à M. Bernard Jolidon, grand argentier de l'Emulation de 1982 à 1997.

Le 8 mai 1982, lors de l'Assemblée générale de l'Emulation tenue à l'Hôtel Ambassador à Berne, Monsieur Bernard Jolidon était plébiscité comme nouveau trésorier central de la Société jurassienne d'Emulation.

Aujourd'hui, 15 années plus tard, Bernard a décidé de nous quitter afin de profiter d'une retraite, ô combien méritée.

Durant tout ce temps écoulé, tu as su, Bernard, grâce à l'expérience bancaire qui est la tienne, gérer à la perfection les comptes de notre société. On ne détaillera pas les heures que tu as passées à préparer les budgets, à établir les comptes et surtout à payer les innombrables factures nécessaires au bon fonctionnement d'une société de cette importance. Compagnon des plus agréables, ta présence lors des réunions du

Comité directeur a toujours été fort appréciée. Si tu nous quittes aujourd'hui, nous espérons, que tu sauras garder de tous les amis que tu as eu l'occasion de côtoyer au sein de cette honorable société, le meilleur des souvenirs.

Il est peut-être difficile, après tant d'années, de céder sa place, mais nous sommes persuadés que la décision que tu as prise, même si cela n'a pas été fait de gaieté de cœur, que cette décision disais-je aura le mérite de te soulager d'une tâche qui devient de jour en jour un peu plus pesante. Je suis convaincu que ces paroles ne suffiront pas à décourager ton successeur puisque, comme tu nous l'as affirmé lors de notre dernière rencontre, tu restes à sa disposition le temps nécessaire afin que le passage de témoin se fasse dans les meilleures conditions possibles.

Sois donc ici-même chaleureusement remercié, cher Bernard, pour tout le travail que tu as accompli en tant que trésorier central de l'Emulation. Je te prie également de transmettre les remerciements de tous à Madame Jolidon, ton épouse, qui aura eu l'immense mérite de supporter tes fréquentes absences et les nombreuses heures de travail consacrées à la noble cause de l'Emulation.

Nous sommes heureux de te remettre aujourd'hui un souvenir qui saura te rappeler, du moins nous l'espérons, les bons moments passés en notre compagnie.

Suite à la démission du trésorier central, Monsieur Bernard Jolidon, le Comité directeur, en accord avec les membres du Conseil de la SJE, propose pour son remplacement la candidature de Monsieur Alain Beuchat, comptable de profession, et travaillant à la société fiduciaire VISURA à Porrentruy.

Aucune autre proposition n'étant faite, l'Assemblée accepte celle du Comité directeur et désigne ainsi par acclamations et sans opposition Monsieur Beuchat au poste de trésorier central de l'Emulation.

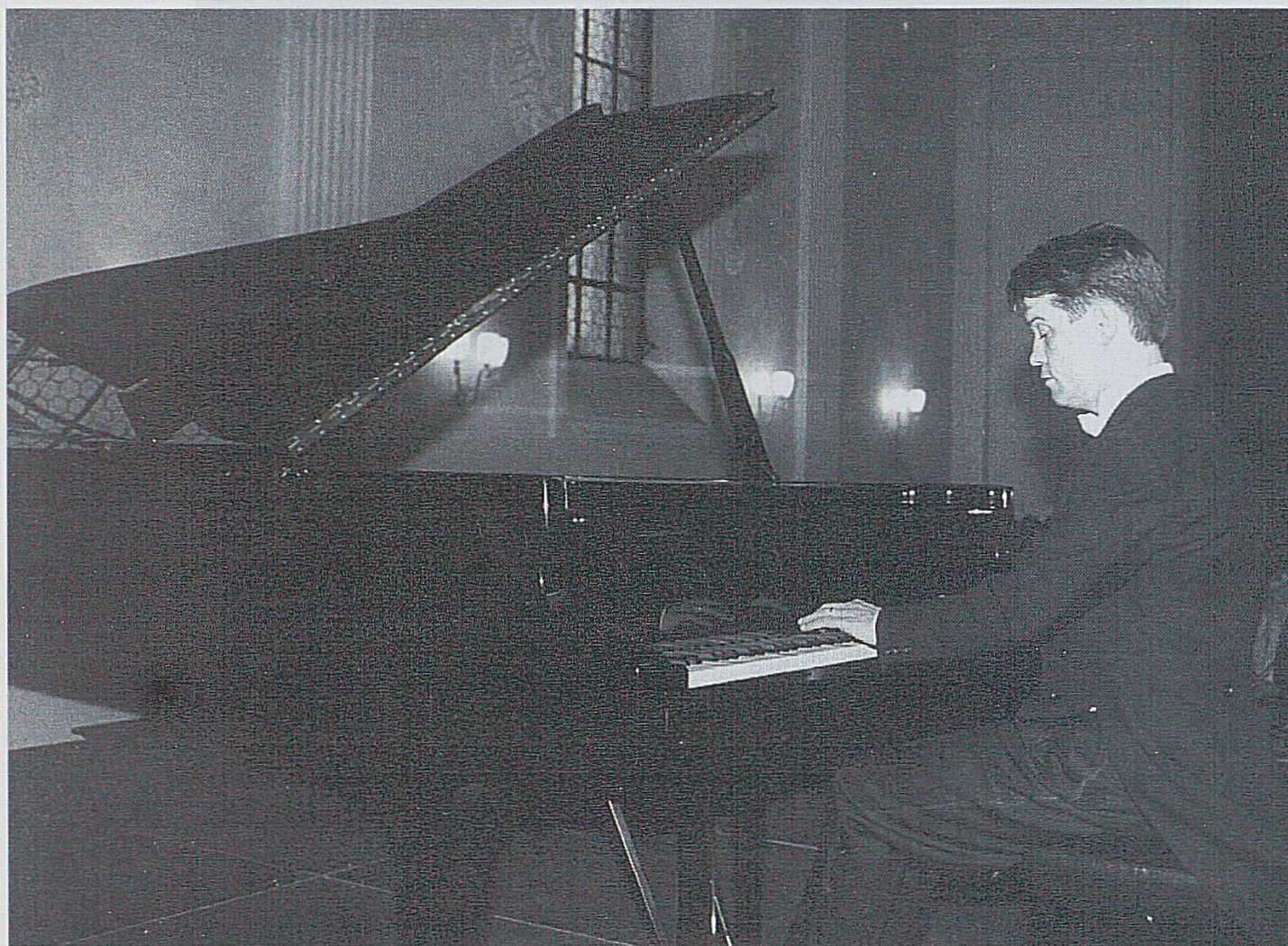
6. DIVERS

Le président informe qu'il n'a reçu aucune proposition individuelle. Il signale également que la prochaine Assemblée générale sera organisée par la section de Genève et aura lieu le samedi 25 avril 1995. Quant à l'Assemblée générale 1999, c'est la section d'Erguël qui s'est proposée pour l'organiser.

Le président clôt la partie administrative à 17 heures.

Après quelques minutes de pause, le récital de piano de Roger Duc commence. C'est une salle comble qui assiste à la prestation du virtuose bruntrutain et le gratifie deux heures plus tard d'une ovation triomphale parfaitement méritée.

L'apéritif est alors offert dans les locaux du Lycée cantonal et le repas du soir servi à plus de 100 personnes dans la salle du Séminaire.



Récital de piano de Roger Duc.